

“ Il n’y a point de Welche (1) qui ne tremble en voyant ce portrait-là. C’est précisément ce que je voulais.”

Tout Welche qui vous examine
De terreur panique est atteint,
Et chacun dit à votre mine
Que dans *Rosbach* on vous a peint.

Déjà Voltaire disait à Frédéric, le 28 mars 1775 :

“ Toutes les fois que j’écris à Votre Majesté sur une affaire un peu sérieuse, je tremble *comme nos régiments à Rosbach.*”

Ailleurs :

M. Chevreau peut trouver ici un mot à répondre : L’enceinte de Paris est régulière et nos rues sont bien tenues. Paris serait donc *digne* maintenant aux yeux de Voltaire de recevoir un roi de Prusse.

Reprenons nos citations :

“ Tandis que Votre Majesté fait probablement manœuvrer trente ou quarante mille guerriers, je crois ne pouvoir mieux prendre mon temps pour lui présenter la bataille de Rosbach dessinée par d’Estallonde...”

Chaque peuple, à son tour, a régné sur la terre
Par les lois, par les arts, et surtout par la guerre.
Le siècle de la Prusse est à la fin venu.

.....
.....
Quoi ! c’est donc cet heureux vainqueur
Et de l’Autriche et de la France !

Le 17 novembre 1774 :

“ Vous apprendrez aux Welches à détester le fanatisme, *comme vous leur avez appris le métier de la guerre, si tant est qu’ils l’aient appris.*

Le 7 décembre 1774, encore la pensée favorite :

“ Vous souvenez-vous d’une pièce *charmante* que vous daignâtes m’envoyer il y a plus de quinze ans, dans laquelle vous dépeigniez si bien :

Ce peuple sot et volage,
Aussi vaillant au pillage
Que LACHE DANS LES COMBATS ?

En mai 1775 :

L’uniforme prussien ne doit servir qu’à FAIRE METTRE A GENOUX LES WELCHES.”

Voilà l’homme dont la statue a été érigée, le 14 du mois d’août dernier sur une place publique de Paris avec l’agrément de l’autorité, au milieu d’une guerre où les Prussiens ont déjà fait tant de mal aux Français. C’est un grand scandale et une incroyable sottise.

Tout se tient : tandis qu’on honore Voltaire, on laisse le champ libre à l’Italie au sujet du pouvoir temporel du Pape.

(1) C’est-à-dire que Voltaire nommait les Français.